Déclaration de l'UNSA Éducation

CTSD de l'Ardèche du 07 septembre 2012

Madame la Directrice Académique des Services de l'Education Nationale,

Malgré la création en urgence de 1000 postes dans les écoles et de 280 dans le second degré, la rentrée 2012 ne sera guère plus facile que les précédentes. Et pour cause ! Elle a été organisée par le précédent gouvernement dans une logique implacable de restriction budgétaire et de casse du Service public. En effet, les traces des 19 postes supprimés en février dernier dans le 1er degré en Ardèche subsistent : malgré les dix postes créés en juin, le manque de marge de manœuvre pour cet ajustement de rentrée et la disparition des postes en Rased demeurent.

Cette rentrée sera pourtant, nous l'espérons, plus légère aux personnels et à la communauté éducative car depuis mai dernier, le ton et la méthode ont changé. L'École de la République n'est plus présentée comme un fardeau coûteux mais comme un nécessaire investissement de la Nation. Les personnels ne sont plus renvoyés au rang de simples exécutants, corvéables, mais appréciés comme des professionnels reconnus. La concertation n'est plus une simple formalité vide de sens, mais un élément d'élaboration collective des évolutions.
Ce passage de la tension permanente à la sérénité était devenu indispensable après des années de maltraitance qui avaient engendré exaspération et repli sur soi.

Pour autant, cette bouffée d'air frais ne résoudra pas à elle seule tous les maux de notre système éducatif. Les personnels enseignants et d'éducation témoignent de leur volonté de changement, comme le montrent les premiers résultats de notre enquête «Exigeants pour le changement». Leurs réponses établissent un cahier des charges précis de leurs attentes prioritaires.
Réhabiliter la pédagogie, reconstruire la formation et redessiner les missions des professeurs, retravailler les programmes et revitaliser le socle commun, reformater les rythmes scolaires, revitaliser le métier d'enseignant sont des enjeux majeurs.
La crise est profonde et le chantier de la refondation lancé en juin doit impérativement mettre enfin sur les rails l'École du XXIe siècle.

Certes, il faudra de la détermination et du courage politique pour conduire ce changement dans la durée parce qu'il bousculera inévitablement des habitudes et chahutera les conservatismes. Il en faudra d'autant plus que le contexte économique accorde peu de marges de manœuvre.
Pour l'Unsa Education, il n'est plus temps de tergiverser. Nous ne manquerons pas ce rendez-vous de la refondation de l'École de la République parce qu'il est crucial.
L'Unsa Education, la fédération des métiers de l'Education, mettra donc toute son énergie pour que ce projet permette enfin la réussite, l'insertion sociale et professionnelle de chaque jeune qu'elle appelle de ses vœux.

Pour l'UNSA-Education 07
Le Secrétaire Départemental
LAPPE François